

Ramak (Rabbi Moché Cordovero) — רמ"ק

BIOGRAPHIE (suite)

Le Ramak mourut à Safed en 1570, quelques mois après l'arrivée du Ari Zal qui lui succéda comme maître de la Kabbale. La tradition rapporte que le Ari Zal vit une colonne de feu accompagner le cercueil du Ramak lors de ses funérailles, signe éclatant de sa sainteté. Son Pardès Rimonim reste l'ouvrage de référence pour comprendre la Kabbale classique antérieure au système lourianique.

ŒUVRES MAJEURES

Pardès Rimonim (Le Verger des Grenades)

Première synthèse systématique et encyclopédique de toute la Kabbale. Organise et clarifie les enseignements du Zohar avec une rigueur philosophique.

Tomer Devorah (Le Palmier de Déborah)

Traité éthique fondé sur l'imitation des attributs divins (les treize middot). Chef-d'œuvre de moussar kabbalistique, étudié jusqu'à nos jours.

Or Yakar (La Lumière Précieuse)

Commentaire monumental sur le Zohar en seize volumes, le plus vaste jamais écrit. Œuvre colossale restée en manuscrit pendant des siècles, publiée au XXe siècle.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le Ramak dirigeait à Safed un groupe de kabbalistes qui se levaient avant l'aube pour parcourir les champs en récitant des prières mystiques (Guérushin). Un matin, le jeune Ari Zal se joignit au groupe et le Ramak reconnut en lui une âme supérieure à la sienne.

HÉRITAGE SPIRITUEL

Le Pardès

Première synthèse systématique de toute la Kabbale classique.

La Méthode

Rendre la mystique accessible par la raison et la structure.

« *La Kabbale est un jardin dont chaque fruit nourrit l'âme.* »

« *Dieu est présent en toute chose sans être limité par rien.* »